

TRANSIDENTITÉ : ÉTUDE DES REPRÉSENTATIONS DES PSYCHIATRES

DR MARION BERNARD • DÉCEMBRE 2018



ont rencontré 1 à 9 patients se questionnant sur leur identité de genre

en ont rencontré plus de 9

n'en ont jamais rencontré

Transidentité = pathologie psychiatrique ?

FORMATION

24,6% ont appris pendant leur formation que la transidentité était une pathologique psychiatrique



PRATIQUE

11,4% pensent que la dysphorie de genre serait le symptôme d'une pathologie psychiatrique

Transidentité = risque suicidaire ?

Or, l'OMS identifie les personnes LGBTQI+ comme un groupe vulnérable au suicide et recommande l'élaboration d'interventions spécifiques en matière de prévention

Les représentations dans la pratique



La prise en charge de la dysphorie de 68,4% genre 62,3% 64% éassignatior sexuelle

72.8%

pensent que le psychiatre a un rôle de validation pour l'accès à un parcours de transition

pensent que l'accompagnement et la prise en charge des questions transidentitaires relèveraient d'une consultation spécialisée

cependant, 54,4% disent ne pas connaître de dispositifs spécialisés dans cette prise en charge et cet accompagnement



l'accompagnement

consiste en :





15,8%

dysphorie de genre durant l'enfance évolue vers une dysphorie de genre

Transidentité et société



14%



35,1% Un enfant de parent perturbé par le parcours de transition d'un des ses parents

L'évocation en milieu scolaire des questions d'identité de genre serait susceptible d'induire des dysphories de genre chez les enfants ou adolescents

8,8%